

Des petits bouts d'enfance

Il y avait l'euphorie que procurait l'odeur suave du café moulu au petit matin.

Il y avait le bourdonnement gai et mélodieux d'une troupe de cigales chantant en harmonie tel un groupe de choristes.

Il y avait la saveur indescriptible que procurait un quartier d'orange juteuse cultivée avec amour et prudence.

Il y avait la chaleur douce mais rugueuse du mur de brique dans le jardin chauffé par le soleil de midi.

Il y avait, au crépuscule, la lueur voilée de la lune, une lampe qui illuminait la pénombre qu'est la Terre.

Il y avait la couleur perçante et ardente des rayons de soleil comme un regard accusateur qui vous est destiné.

Il y avait la silhouette imposante et majestueuse du séquoia, roi des forêts.

Il avait le cri plaintif du corbeau, croque-mort annonciateur de mauvais présages.

Achraf

Il y avait l'odeur enivrante des délicieux cookies de ma mère que j'humais avec envie.

Il y avait le crépitement des bûches dans la cheminée qui dansaient en se consumant paisiblement.

Il y eut la nuit scintillante où je vis ma première étoile filante qui répandit sa lumière.

Il y avait le goût de la fleur de trèfle qui répandait sur nos papilles une saveur douce et sucrée.

Il y eut le jour où une guêpe vint se poser sur le bord de mon oreille avec ses petites pattes velues qui me chatouillèrent tel un battement de cils.

Il y avait les effluves subtils et entêtants des aiguilles de pins qui embaumaient l'entrée dans le jardin.

Il y avait le frôlement du nez de ma mère contre le mien pour me faire un tendre baiser esquimau.

Il y avait le chien posé sur son arrière train devant le buffet qui gardait les friandises comme un soldat sur sa ligne.

Il y eut le jour, qui me sembla l'un des plus beaux, quand je rentrai de l'école accompagnée de mes deux frères où je vis sur le parterre un minuscule chaton qui ferait bientôt partie de notre famille.

Aglaé

Il y avait ce ciel voilé d'étoiles.

Il y avait ce visqueux escargot rencontré lors d'une promenade.

Il y avait cette excitation quand je partais au Portugal.

Il y avait cette odeur délicate d'un bouquet de fleur effectué par mes soins.

Il y avait ces étincelles qui s'échappaient du feu de cheminée.

Il y avait ce vrombissement intense lors d'une course automobile.

Il y avait ce bourdonnement des mouches en été.

Il y avait l'acidité du citron qui me faisait grimacer.

Il y avait la satisfaction quand je rentrais à la maison avec une bonne note.

Il y avait de la panique lors de mon tout premier film d'horreur.

Il y avait le ruissellement mélodieux d'un ruisseau près de ma maison.

Il y avait ce grincement agaçant de la craie sur le tableau comme si elle criait à l'aide.

Il y avait l'odeur tenace du café à chaque petit déjeuner.

Il y avait la luminosité du soleil qui éblouissait mes yeux.

Il y avait la texture caoutchouteuse de la viande.

Lucie De Matos

Il y avait l'odeur délicate et suave des fruits que me ramenait mon grand-père dans son panier en bakoua.

Il y avait le plaisir de ressentir cette fierté idolâtre à chaque fois que mon papa brandissait ses coupes de championnat.

Il y avait les saveurs inimitables des plats cuisinés par ma grand-mère autour desquels se retrouvait toute ma famille.

Il y avait toutes ces balades en forêt, sur la plage, à la campagne où le vent me caressait le visage de toute sa légèreté.

Il y eut cette journée où je fis la découverte du Domaine d'émeraude renfermant des fleurs aux couleurs multiples et improbables, une nature luxuriante, des allées majestueuses, une forêt tropicale à l'air royal.

Il y eut ce jour où je crus mourir de peur à cause de cet horrible tremblement de terre.

Il y eut ce jour où je commençais une nouvelle vie en France.

Soraya

Bakoua ou bakwa : plante utilisée dans l'artisanat martiniquais pour fabriquer des paniers, des chapeaux.

Domaine d'émeraude : jardin étendu sur plusieurs hectares situé en Martinique.

Il y avait la pénombre éclairée par la lueur tamisée des bougies les soirs d'été.

Il y avait les senteurs délicates du bouquet floral qui embaumaient le salon.

Il y avait la brise du printemps qui faisait murmurer les feuilles.

Il y avait la texture aérienne de la barbabapa, qui laissait un goût sucré dans la bouche.

Il y avait la saveur fondante du gâteau au chocolat que je dégustais dans le salon.

Il y avait les repas silencieux où l'on écoutait le vent qui hurlait et faisait trembler les portes.

Daphné

Il y avait le parfum délicat des fleurs du jardin que mon père plantait chaque printemps bien qu'elles ne fleurissent pas toujours !

Il y avait l'enthousiasme que je ressentais avant une balade en forêt avec grand-père, en fin de soirée, le soleil étant voilé.

Il y eut la rancoeur âpre que ma soeur éprouva quand elle me surprit coupant les cheveux de sa poupée.

Il y avait la lueur d'espoir que je percevais lorsque je pédalais à toute vitesse au crépuscule, avant de tomber violemment au sol.

Il y avait l'abolement rauque du chien des voisins comme le grondement tonitruant du moteur d'un avion et le calme apaisant quand il s'arrêtait.

Il y avait la saveur salée et la senteur huileuse des frites du dimanche de grand-mère que toute la famille savourait sans modération.

Lucie L.

Il y avait les ondulantes herbes qui nous
détachèrent les mallets délicatement à
chaque de nos pas.

Il y eut les magnifiques couleurs des robes
d'aluminium que portaient les œufs.

Il y avait la joyeuse manifestation sonore
de notre chien qui nous suivait pendant
notre éphémère drame aux surprises en chocolat.

Il y avait le subtil et délicat arôme de chocolat
que l'on sentait lorsque l'on libérait les œufs de leur
armure colorée.

Il y avait le moment où nous savourions notre
victoire en nous délectant de ce savoureux chocolat.

Andres

Il y avait ce coucher de soleil si apaisant et réconfortant que j'aimais voir à la sortie de l'école.

Il y avait un parfum que j'avais l'habitude de sentir chaque fois que ma mère me câlinait au moment de me déposer à l'entrée de l'école quand j'étais encore tout petit.

Il y avait cette musique que mon père avait l'habitude d'écouter à chaque fois qu'il avait une bonne nouvelle.

Il y avait cette crainte que je n'aimais pas ressentir quand un chien agressif s'approchait de moi tout en me reniflant les pieds.

Il y avait ce stress qui me faisait arracher les cheveux à la remise des bulletins de notes quand je savais que je n'avais pas bien travaillé.

Il y avait cette boule de haine qui me rongait à chaque fois qu'on m'accusait pour quelque chose que je n'avais même pas commis.

Il y avait cette bûche de Noël si moelleuse et sucrée que j'avais vraiment appréciée.

Il y avait ce garçon si gentil avec toute la classe qui aimait bien nous montrer ses méthodes de calcul.

Il y avait ce maître de CM2 qui était sympathique et ouvert d'esprit avec ses élèves de cours de soutien.

Félix

